

L'hypnose vaccinale de masse expliquée par le professeur Mattias Desmet

écrit par Gigoblu | 3 juillet 2022



Mattias Desmet est professeur de psychologie clinique à l'Université de Gand en Belgique. Il donne des cours de psychothérapie psychanalyse individuelle et aussi de psychologie de la foule. Il est expert en tyrannie, totalitarisme et hypnose de masse.

Dans un article court et captivant, il nous explique concrètement la manipulation de masse dont nous sommes l'objet en ce moment et les dangers mortels auxquels nous serons inévitablement exposés si nous n'y prenons garde.

Il s'agit vraiment maintenant de prendre conscience de toute urgence d'une effroyable menace !

Sans plus attendre, voici ci-dessous son article qui a déjà été traduit en français et en italien, pays dans lequel ses travaux se répandent comme une traînée de poudre ...

Gigoblu

Mattias Desmet est professeur de psychologie clinique à l'Université de Gand en Belgique. Il donne des cours de psychothérapie psychanalyse individuelle et aussi de psychologie de la foule. Il est expert en tyrannie, totalitarisme et hypnose de masse.

Dans un podcast publié en ligne, le professeur Desmet explique comment se forme l'hypnose de masse. **Lorsque cette période dystopique finira dans les livres d'histoire, nous nous demanderons comment tout cela a pu se produire, mais l'analyse de Desmet nous donne déjà aujourd'hui des indications précises sur ce qui se déroule aujourd'hui sous nos yeux.** Comment, c'est-à-dire, il est possible que la vie humaine se soit réduite à être enchaînée et asservie par un QR Code, avec la liberté accordée par les gouvernants à l'échéance des différentes piqûres vaccinales.

Comment il a été possible d'échanger sa liberté contre un

spritz au bar et de diviser la société entre sivax et novax. Comment notre vie s'est réduite à être scannée par une application, comme si c'était un aliment acheté au comptoir du supermarché. Comment a-t-il été possible de justifier cette dérive au nom d'une urgence permanente, avec un État chantage qui, tout en se protégeant de toute responsabilité pénale et civile, nous dit quoi faire de notre corps au nom de prétendues exigences collectives et de la protection de la santé. Comment il a été possible d'ériger la science en religion et le totem vaccinal en panacée de tous les maux de l'humanité. Comment, tout cela a été possible, entre autres, dans une nation comme la France, au mépris de sa splendide Constitution, de son passé des Lumières et de ses saints principes de Liberté, d'Égalité, de Fraternité.

Surtout, comment en seulement deux ans il a été possible d'effacer des décennies de luttes et de sang versé pour affirmer les libertés qui nous reviennent en tant qu'êtres humains.

Le chercheur belge s'interroge depuis longtemps sur l'hypnose collective qui s'opère, même face à des mesures gouvernementales démentes et contradictoires. Une hypnose qui conduit les individus à sacrifier volontairement leur liberté, même maintenant que la variante Omicron, très contagieuse mais non mortelle, semble marquer le tournant vers la fin de la pandémie de Covid 19.

Selon Desmet, il y a quatre conditions de base pour que la société soit vulnérable à l'hypnose de masse:

- 1) Le manque de liens sociaux, l'isolement et la peur qui en résulte;
- 2) Ne pas concevoir un sens ou un but dans sa vie;
- 3) L'anxiété fluctuante (il suffit de voir le nombre de médicaments contre l'anxiété et la dépression prescrits chaque année);
- 4) Niveaux élevés de frustration et d'agressivité.

Des mensonges et des contradictions alimentés par le courant dominant ont été crus vrais par les masses, sans cesse tendues par un récit inspiré de la peur du virus et de la haine envers les réticents au vaccin ou envers ceux qui se posent des questions contraires aux décisions gouvernementales. Ces derniers, considérés comme des parias dont il faut se moquer et qui sont exclus de la société, même s'ils sont médecins, scientifiques et des prix Nobel.

Desmet dit : «Les parents qui font piquer si avidement leurs enfants entrent dans la conscience de la foule qu'on appelle "formation de masse". Ce changement social se produit quand il y a ou il y a eu une période de peur fluctuante, et c'est un pas sur la route vers un état totalitaire.

Le totalitarisme commence toujours par une formation de masse au sein de la population.

Ce n'est pas la même chose qu'une dictature.

Dans une dictature, les gens obéissent par crainte fondamentale du dictateur au sommet, mais le totalitarisme est le contraire. Les gens sont hypnotisés pour obéir "au bien de la collectivité". (...) Ils ne sont plus rationnels ou critiques comme autrefois, ils ne suivent plus la logique».

La raison pour laquelle tant de gens sont disposés à participer à ce délire collectif, «est que dans ce récit ils trouvent un nouveau lien social. La science, la logique et l'équité n'ont rien à voir avec tout cela».

Desmet met en évidence la différence entre une dictature montante et le totalitarisme : «En règle générale, dans une dictature classique, le dictateur devient plus doux et moins agressif une fois que les voix dissidentes, son opposition, sont réduites au silence. Une fois qu'il a pris le pouvoir complet, il n'a plus besoin d'être agressif et peut recourir à

d'autres moyens pour garder le contrôle. Dans un état totalitaire, c'est le contraire qui se produit. Cela est fondamental à comprendre, parce que dans une société totalitaire, une fois que l'opposition est réduite au silence, c'est alors que l'État commet ses atrocités les plus grandes et les plus cruelles».

Ces deux dernières années, les idées dissidentes sur le Covid et les vaccins ont été ponctuellement réduites au silence. On se demande alors quand la science est devenue définitive et incontestable et lorsqu'elle est fermée à tout dialogue. Et pourquoi, après deux ans, la propagande martèle-t-elle de plus en plus sur le vaccin unique pour tous, en arrivant à de véritables formes de persécution à l'égard de personnes saines, coupables seulement de refuser un traitement médical imposé ? Comment se fait-il qu'après ses années, on compte le plus grand nombre de contaminations parmi les détenteurs du pass sanitaire, puisque les non vaccinés ont été, de fait, empêchés même de vivre et de se déplacer librement ?

Où est la logique de toutes ces mesures qui sont politiques et, bien sûr, non sanitaires ?

De fait, aujourd'hui, la politique s'est emparée de la vie biologique. Le fameux code de Nuremberg et le "consentement éclairé" naquirent précisément comme défense de l'individu face à certaines extensions dangereuses du pouvoir politique. L'histoire nous enseigne que les masses ont toujours cru au dictateur de quart et que l'erreur a duré jusqu'à ce que les nations soient plongées dans l'abîme des guerres et de la spoliation des droits fondamentaux des peuples.

Aujourd'hui, à l'époque numérique, nous vivons une forme inédite de coup d'État déguisé en politique sanitaire, entre des décrets sortis en un court laps de temps et une inoculation perpétuelle érigée en nouvelle forme de foi salvifique. Le tout assailli par la hâte et l'arrogance du Léviathan sanitaire, toujours plus nerveux et toujours plus

dévorant les vies de chacun, vaccinés ou non vaccinés, désormais plus "humains". L'histoire nous apprend que même les sorts se cassent, peu importe le temps que ça prend. C'est une période de vigilance que d'attendre que le rideau tombe sur cette comédie de l'absurde, avec tous ses tristes personnages, et que la Vie qui, malgré toute la violence à laquelle elle se heurte cycliquement, gagne sur tout, alors que cette fausse bonne gouvernance finit par se dévorer elle-même.

Mattias Desmet

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03657141/document>